

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147\\_Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[Formentin, le 30 septembre 1871, Amable Floquet à François Guizot](#)

## Formentin, le 30 septembre 1871, Amable Floquet à François Guizot

**Auteurs : Floquet, Amable (1797-1881)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Famille Guizot](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1871-09-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote22, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Floquet, Amable (1797-1881), Formentin, le 30 septembre 1871, Amable Floquet à François Guizot, 1871-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6051>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionFormentin (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

---

22/

Monsieur,

La prochaine Journée du 4 octobre, où toute votre famille, heureuse, empressée, vous prodiguera, avec émotion, les touchants témoignages de sa vénération, de son amour, ne saurait passer inaperçue pour ceux qui, aimant la France, appréciant tout ce que vous avez fait pour elle, en des temps plus prospères, ont su comprendre aussi qu'en ces deux années si malheureuses, vous vous êtes, avec plus d'ardeur, de sollicitude, de désintéressement, que jamais, appliqué sans relâche à l'éclaircir, à l'avertir, à la consoler dans ses écarts, à lui donner, pour le présent, pour l'avenir, de graves enseignements, d'opportuns et sages conseils, qui la sauveront si elle les suit, comme tout semble aujourd'hui permettre de l'espérer.

En vérité, on peut, dans la retraite, servir plus efficacement cet étrange Peuple que ne le saurait faire une Autorité officielle, épiée de lui sans cesse avec une inquiète, maligne et hostile défiance. Jamais, Monsieur, vous ne fûtes entouré de lui avec plus d'ardeur, d'attention, de sympathique défiance. Bossuet, écrivait confidentiellement à une personne affectionnée et sûre, « si on savait tout (lui mandait-il), on

on

me venant que je sers l'Eglise dans les choses qu'on ne sait  
pas, plus que dans celles qu'on sait. Relisant, hier, les  
travaux du grand Evêque, et me représentant aussitôt tout ce  
que, dans ces derniers temps, vous n'avez, Monsieur, cessé de faire,  
tant publiquement que dans le secret, pour notre Patrie  
ou délicate, je me sentis pénétré d'une profonde et tendre  
gratitude, non moins vive, rien d'ailleurs pas, dans le cœur de  
tous les Français honnêtes, sensés, appréciateurs intelligents,  
digne de vos généreux et persévérants efforts.

10  
8  
Ce que je prends l'indiscrette liberté de vous exprimer ici,  
Monsieur, tous à l'oreille, le pensent, se le disent entre eux.  
Ne voudrez-vous pas bien me pardonner d'avoir osé être,  
en cette conjoncture, leur écho, affaibli mais fidèle ?

On ne saurait, Monsieur, être avec plus de vénération,

Votre humble, reconnaissant et respectueusement affectueux  
secrétaire  
F. Morellet, 30<sup>me</sup> 1871. A. - Noquet